

VOLONTAIRES EN MISSION

ICI ET AILLEURS



- Jubilé d'or des C.S.V. aux Gonaïves** 3
Paul PIERRE, c.s.v.
- Un témoignage d'enseignement sur Thérèse de Lisieux, Docteur de l'Église** 5
Pierre FRANCOEUR, c.s.v.
- Hommage au P. Séraphin OUEDRAOGO** 6
Kingsley OGOUDO, c.s.v.
- Une Saint-Viateur aux couleurs de Cutervo** 7
Barthélemy KOUASSI, c.s.v.
- La joie de vivre et de faire église à la paroisse Sainte-Béatrice** 8
Harry CÉLESTIN, c.s.v.
- La vie pastorale à Saint-Viateur d'Outremont** 10
Claudette BEAUDIN, Pierre ATALLAYH et Robert LACHAINE, c.s.v.
- Pastorale auprès des immigrés : mon expérience avec Caritas Japon** 11
Serge William BATIONO, c.s.v.
- Thyphon et tremblement de terre** 13
Gaëtan LABADIE, c.s.v.
- Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes** 14
René PAGEAU, c.s.v.
- Le Groupe Scolaire Saint-Viateur** 16
Jocelyn DUBEAU, c.s.v.
- Journée de l'excellence à l'École primaire Saint-Viateur** 17
Victor ZONGO, c.s.v.
- Les jécistes à l'école de l'environnement** 18
Tüwënd-Nooma Jean DAMASE ROAMBA
- L'excellence de à L'Établissement Louis-Querbes de Banfora** 19
Binjamin OUEDRAOGO, c.s.v.
- Il est où le bonheur ?** 20
Jean-Marc Saint-Jacques, c.s.v.
- Le Collège classique de Cornwall, 50 ans après** 22
Gilles HÉROUX, c.s.v.

SERVICE DES MISSIONS

Comptable : Gaston LAMARRE, c.s.v.
lesmissionsviatoriennes@viateurs.ca

Les Missions Saint-Viateur
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6
Tél. 450 756-4568 poste 173

SITES INTERNET ASSOCIÉS

Les Viateurs de la province du Canada
<https://viateurs.ca/>
<https://catechese-ressources.com/>

ISSN
0226-7861
ENVOI DE
POSTE-PUBLICATION
N° de convention :
40018396

Les jours éclatants de l'été ont permis à plus d'un d'étancher leur soif de soleil ; les journées chaudes de juillet et d'août ont offert à tous ceux et celles qui le voulaient l'occasion de transpirer sans recourir au spa ou à d'autres techniques de sudation aux vertus purificatrices.

Au cours de cette période mêlée de fraîcheur et de canicule, à l'ombre d'un érable ou d'un platane, d'un manguier ou d'un baobab, sous une paillote ou une véranda, les fidèles lecteurs et lectrices de *Viateurs en Mission* ont profité de quelques minutes de détente pour lire le dernier numéro reçu en son entièreté. Pendant ce temps, les Viateurs d'ici et d'ailleurs continuaient la mission viatorienne dans leurs différents milieux d'insertion auprès des jeunes dans les camps d'été, des pèlerins au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, comme dans les paroisses et les écoles.

L'été a tiré sa révérence, l'automne a fait son entrée. Au nord, les arbres ont progressivement changé de parure offrant à nos yeux tout émerveillés un magnifique festival de couleurs. Au sud, les champs de blé d'Inde (maïs) et de mil, de patate et de haricot, ainsi que les rizières, dans les collines comme dans les plaines promettent de bien bonnes récoltes. Dans les yeux des cultivateurs et des paysans, la joie est perceptible, car leurs enfants pourront aller à l'école en bonne et due forme. Ils espèrent que les typhons, les ouragans, les cyclones et les tempêtes de leurs vents violents et de leurs pluies dévastatrices ne viendront pas tout gâcher.

La rentrée des classes est déjà là. Fortes des excellents résultats engrangés à la fin de l'année scolaire 2017-2018, les écoles viatoriennes débordent de demandes de place, leurs effectifs étant déjà au complet. Vêtus de leur bel uniforme, les élèves découvrent leurs salles de cours et leurs éducateurs/trices. C'est le temps des retrouvailles. À peine arrivés, il leur faut déjà intégrer différents comités pour préparer les célébrations à venir, celle du jubilé d'or de l'arrivée des premiers Clercs de Saint-Viateur au Collège Immaculée-Conception et celle de la fête de Saint-Viateur.

Bientôt débutera le temps de l'Avent accompagné de beaux chants et de l'achat des cadeaux de Noël. Ces jours heureux ensoleillés de bonté, de joie et d'amour partagés qui feront oublier la rudesse de l'hiver au nord, feront-ils penser à la dureté de la vie au sud pour les tout-petits, les démunis ? Bonne lecture.

P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.

« Mais qu'est-ce qu'il y a donc ce matin ? Il flotte dans l'air des milliers de refrain. Mais qu'est-ce qu'il y a donc dans mon cœur qui me donne envie de chanter mon bonheur ? »

Ce refrain qui invite à la joie, au bonheur de la fête, chanté par le grand John Littleton, est repris par la

Cet événement mémorable et majeur rassemble Viateurs religieux et associés, élèves, professeurs, autres cadres des écoles, parents et amis, car le grain semé, 50 ans de cela, par les premiers Viateurs missionnaires aux Gonaïves, a germé et porte de nombreux fruits. C'est pourquoi toute

Saint-Viateur se sont montrés très satisfaits.

Outre cela, les confrères venus de Grand-Goâve, de Port-au-Prince, de la Croix-des-Bouquets et de Saint-Marc se sont réunis autour du Supérieur de la Fondation, le Père Duchelande Saintilmé, pour marquer



chorale ALEGRIA, à l'occasion d'un grand événement dans la vie des Clercs de Saint-Viateur. Si les enfants, de 10 à 18 ans des différentes écoles viatoriennes dans le département de l'Artibonite, se demandent le pourquoi d'un tel rendez-vous solennel, la raison est simple : Les Clercs de Saint-Viateur célèbrent leur jubilé d'or de présence pastorale et éducative dans la Cité de l'Indépendance.

la communauté est en liesse et les mots pour l'exprimer sont faibles.

En prélude à cette fête, plusieurs activités ont été réalisées, notamment une conférence présentée par le révérend Père Emmanuel Dorvil, ancien élève du C.I.C., le vendredi 20 octobre 2018 sous le thème : « Quelle éducation de la foi quand les paradigmes changent ? Les élèves du Collège Immaculée Conception et ceux de l'Institution

particulièrement ce jubilé. L'atmosphère de gaité marquée par la chaleur fraternelle, au rythme de la prière communautaire, d'échanges amicaux est prolongée par un apéro où la musique et le fou rire colorent davantage le sens de cette rencontre. La soirée est surtout marquée par la touche magique du groupe musical ÉQUILIBRE, invité d'honneur.

Entre-temps, sur la cour du Collège, une équipe se dévoue, corps et âme, à préparer l'espace pour mieux

accueillir les invités à la grand-messe de la Saint-Viateur. Aux petites heures de la nuit, tout se joue pour que le cadre soit enchanteur. On travaille en s'amusant et malgré la fatigue, le plaisir de se donner pour assurer la pleine réussite de la fête.

Le décor est littéralement beau, mais surtout parlant. De l'or pour rappeler le *Chronos* de l'événement : **50 ans des Viateurs aux Gonaïves** ! Du jaune pour nous souvenir que nous formons l'Église, cette « Ka'al » qui chante les bienfaits du Seigneur pour ses innombrables bienfaits. Du bleu, comme le beau ciel d'Haïti, pour redire notre dévotion mariale en tant que Viateurs, Viateurs associés et religieux, co-héritiers du charisme querbésien, envoyés auprès des gens pour témoigner de Jésus-Christ par l'enseignement de la catéchèse, le service des saints autels et une éducation de qualité.

Il est bon de se rafraîchir la mémoire. C'est en octobre 1968, à l'invitation de l'évêque du diocèse, feu Monseigneur Emmanuel Constant que les Clercs de Saint-Viateur ont pris la direction du Collège Immaculée Conception (CIC) des

Gonaïves, deux ans après sa fondation par le Père Louis Cinéus, prêtre du diocèse. Avec cette présence des Viateurs au CIC, la mission viatorienne n'a pas pris trop de temps pour s'agrandir dans la Cité de l'indépendance.

Neuf (9) heures passées de trente minutes ! La chorale ALEGRIA entre en possession avec le chant officiel qui ouvre le jubilé. Les Viateurs prêtres parés de leurs aubes blanches dorées défilent sous le regard du peuple de Dieu, venu prier avec la communauté et témoigner aux Viateurs d'hier et d'aujourd'hui leur soutien et leur reconnaissance.

Oui ! il est bon de chanter « Sois loué, Seigneur, pour tes bienfaits ! Puisqu'entre tes mains, nous sommes l'argile que ton Esprit imprègne. Sois loué, Seigneur, à tout jamais. Tu as fait de nous des ouvriers d'évangile pour proclamer ton Règne. » Oui ! Il est juste de vanter, de proclamer la bonté, la tendresse infinie et l'amour du Seigneur à l'égard de la famille viatorienne, car il a su, par le truchement des premiers Viateurs missionnaires, permettre au charisme querbésien, d'atteindre un autre

horizon, de s'incarner dans le cœur et l'âme de plusieurs générations d'enfants, d'hommes et de femmes par le message évangélique et pastorale qu'ils leur ont annoncé.

Au cours de la célébration eucharistique, le Père Duchelande Saintilmé, supérieur des Viateurs d'Haïti, a mis l'emphase sur le zèle missionnaire et le travail infatigable de tous les Viateurs ayant travaillé dans la ville de Jacques Stephen Alexis. Son homélie de circonstance, en rapport avec les textes liturgiques, souligne le dévouement, l'esprit de sacrifices de tous ceux qui ont dit oui à l'œuvre d'amour du Christ pour former les destinataires de la mission querbésienne.

Au terme de la cérémonie, quelques invités de marque, quelques parents et Viateurs ont partagé un copieux repas fraternel. Le grain semé a porté fruits. « Jour de joie ! Jour que fit le Seigneur... » Le champ est ouvert... qu'il plaise au Seigneur d'envoyer d'autres Viateurs à sa vigne. *Duc in Altum, Viateurs d'Haïti !*



Un témoignage d'enseignement sur Thérèse de Lisieux, Docteur de l'Église

Pierre FRANCOEUR, c.s.v.

Professeur de théologie spirituelle et prédicateur ! J'ai eu le privilège d'étudier à l'université Grégorienne de Rome, dirigée par les pères Jésuites. Mon sujet de mémoire fut : *La parole de Dieu dans l'œuvre de Sainte-Thérèse de l'enfant-Jésus*. Cette religieuse, carmélite qui a vécu en France de 1873 à 1897, on la connaît aussi sous le vocable de sainte Thérèse de Lisieux. Je voudrais dans le présent article vous partager une formidable expérience d'enseignement que j'ai vécue dernièrement.

Étant professeur de théologie spirituelle depuis environ trente ans, je donne des cours à différents endroits sur les grands courants spirituels et chrétiens et aussi sur des grandes figures spirituelles tels que Charles de Foucauld, saint Ignace de Loyola. Mais je rêvais depuis longtemps de donner au moins un crédit complet (15 heures) sur la spiritualité de Thérèse de Lisieux qui est ma grande amie du Ciel et une très grande dévotion de ma propre vie spirituelle. Cela est enfin advenu !

En effet, j'eus la joie en juin 2018 de donner un cours sur le parcours spirituel de Thérèse de Lisieux à l'Institut pastoral des Pères dominicains à Montréal. Pour rappel, disons d'abord quelques mots sur Thérèse et son doctorat.

Le saint pape Jean-Paul II a proclamé sainte Thérèse de Lisieux *Docteur de l'Église* en octobre 1997 soit cent ans après son décès. Un doctorat ne rend pas la personne plus sainte, cela lui donne une reconnaissance théologique et spirituelle de la part de l'Église qui affirme que cette doctrine spirituelle peut être enseignée partout à travers le monde dans ses facultés de théologie. Cette reconnaissance du doctorat affirme aussi qu'à l'intérieur des écrits de cette figure spirituelle se trouve des affirmations originales et inédites sur l'expérience d'une relation à Dieu ou alors une pensée théologique très profonde et riche pour approfondir notre lien à Dieu.

Quelques mots sur l'originalité de la doctrine de sainte Thérèse

Thérèse de Lisieux a abordé d'une façon unique et originale **la sainteté**. En priant et réfléchissant, elle a trouvé dans la Parole de Dieu des avenues lui indiquant **une voie** pour accéder à la sainteté : *Une voie toute nouvelle, bien courte, bien droite*, comme elle le dit elle-même !

Elle voyait bien qu'elle ne pourrait jamais monter le rude escalier de la perfection... Imaginez à la fin du XIX^e siècle... devenir une sainte avec toutes les rigueurs et les exigences de la vie monastique !



Pauvre Petite Thérèse ! Alors, elle a lu dans la Parole de Dieu qu'il fallait être petit pour accéder au Règne de Dieu (en Marc)... et que Dieu nous prenait dans ses bras comme un père et qu'il nous aimait et nous berçait comme un petit enfant (en Isaïe)...

En 1887, elle avait effectué un voyage-pèlerinage à Rome avec son père et des prêtres. Ils avaient dormi dans un hôtel où se trouvait un ascenseur. Imaginez une enfant de 15 ans qui découvre cela : un émerveillement... Alors, se dit-elle, si je ne puis gravir l'escalier de la perfection si difficile par moi-même..., y-aurait-il un ascenseur pour m'élever jusqu'au Ciel ? Alors elle s'écrie : *l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras ô Jésus !*

Elle donnait ainsi à tous les chrétiens et chrétiennes pour les siècles à venir une façon nouvelle et originale d'aborder la sainteté : il ne suffit pas de faire des efforts pour devenir un saint ou une sainte, mais il suffit de s'abandonner dans la confiance et l'amour dans les bras de Jésus qui « *Lui seul me fera sainte* » !

Voilà une doctrine simple et libératrice. Oui, la sainteté est accessible à tous et à toutes ! En effet, à travers les plus petites choses de la vie, en les offrant tout simplement par amour, la sainteté est possible ! Il suffit de se laisser aimer par Dieu et lui demander d'agir dans nos cœurs en y mettant Sa charité ! Quelle extraordinaire révélation que nous a laissée sainte Thérèse de Lisieux.

Mon expérience d'enseignement

Vous imaginez ma joie de dire et expliquer pendant une semaine ces merveilleuses découvertes spirituelles de sainte Thérèse ! Il y avait une vingtaine d'étudiants et étudiantes inscrits au cours. Des gens de tous âges, de différentes nationalités et origines. Des personnes avec des expé-

riences de vie fort variées mais qui avaient toutes en commun un amour de sainte Thérèse de Lisieux. Chacune de ces personnes partageait un bout de sa vie spirituelle avec cette remarquable sainte.

Nous avons aimé, mieux connu et approfondi sainte Thérèse pendant quelques jours... quelle grâce ! Je garde un souvenir profond et heureux de cette expérience d'enseignement. Merci à l'Institut de Pastorale d'avoir permis ce cours et aux étudiants et étudiantes de s'y être inscrits !

Vive sainte Thérèse !



DU BURKINA FASO

Valmont PARENT, c.s.v.

Nous apprenons de bonnes nouvelles : La communauté viatorienne grandit en âge et en sagesse. Il en va de même pour les différents mouvements et œuvres de notre fondation burkinabé. Les succès scolaires de nos deux institutions d'enseignement, dans la capitale Ouagadougou et à Banfora, gardent toujours leur renommée d'excellence. Chaque année, nos écoles doivent refuser des candidats, faute de place.

Le noviciat 2018-2019 accueille deux novices sous la bienveillance de leur maître, le P. Norbert Zongo et son dévoué assistant, le frère François Zoma. Le P. Jean-Marc Provost, quant à lui, en plus d'assurer l'animation de la communauté locale, devient le formateur de quatre postulants à Ouagadougou. Le supérieur de la fondation, le P. Macaire Sandouidi est curé de la paroisse St-Viateur de Banfora, il remplace le P. Céraphin Ouédraogo, étudiant au doctorat en Belgique.

Pour leur part, nos confrères étudiants ont intégré leur nouvelle résidence, à Saaba, en banlieue de la capitale. Comme aime dire le P. Jean-Marc : *le Seigneur nous devance et nous accompagne dans notre fondation*. Qu'il achève, avec vous et par vous, ce qu'il a si bien commencé !



Une Saint-Viateur aux couleurs de Cutervo

Barthélemy KOUASSI, c.s.v.

La fête de saint Viateur est une célébration importante pour nous les Viateurs, religieux et associés, et tous nos collaborateurs partout dans le monde. Cette année, nous avons décidé d'organiser ces festivités sous un angle différent et créatif. Et puisque depuis des siècles, l'Église commémore les deux saints, Viateur et Just à différentes dates comme le 4 août, le 2 septembre, le 14 octobre et le 21 octobre, nous avons choisi de faire coïncider notre fête avec celle de la ville de Cutervo. Celle-ci fut créée le 22 octobre 1910 grâce aux efforts de ses infatigables et vaillants fils et filles. Du coup, ce sont donc deux semaines de festivités auxquelles nous participons activement. Et que dire du programme ? Imaginez qu'en la fête de saint Viateur et autour de cette dernière, nous avons des concours de danse, des soirées de sérénade, le salut aux drapeaux du Pérou et de la province de Cutervo, un défilé de toutes les institutions représentées ou présentes à Cutervo et des concerts gratuits d'éminents artistes et, bien sûr, un *Te Deum*.

Cette année, c'est à moi Viateur en mission dans cette ville depuis trois ans que le directeur général du Collège *Fe y Alegría* 69-San Viator de Cutervo, le frère David Cuenca, a confié la coordination et la réalisation de la messe d'ouverture, en souhaitant qu'elle soit participative et intégrante. Dans la ligne de cette consigne, dès la première réunion préparatoire de ce moment de communion institutionnelle et fraternelle, j'ai mis en place une commission composée de

professeurs, membre de l'administration et d'élèves. L'équipe constituée a donc pris en compte toute la représentativité de l'école. Chaque niveau a contribué à la réussite de cette Messe.

Mais, quand je parle de «participation» ou de «messe participative», on peut penser que de nombreuses personnes interviennent et font quelque chose chacune d'elles. La liturgie deviendrait un spectacle laissant de côté le caractère priant et recueillant. Non ce que nous avons vécu est loin de cela ! C'était un peu révolutionnaire en quelque sorte. Pendant cette célébration eucharistique, j'ai pu

dans une famille unie, a favorisé cette participation active. En vérité, cela a aidé les acteurs de notre institution éducative à chanter et écouter la Parole de Dieu avec une joie perceptible et communicative sur leurs visages.

Ainsi, il n'y avait pas de formules dites à la hâte, mais une vraie prière qui commandait à tout le monde de l'intégrer et de s'en approprier. De fort belle façon, une procession avec la statue de saint Viateur a clôturé cette belle rencontre de prière. Aux dires des uns et des autres, c'était une très belle cérémonie à tous égards. Nous pouvons affirmer en cela que



me rendre compte de l'inconfort de certains qui s'attendaient à une forme habituelle et conventionnelle de célébrer. Notons que la disposition en cercle de toute la communauté éducative autour de l'autel, comme

nous sommes bien sur les traces de notre Fondateur le père Louis Querbes qui, comme le rappelle la prière pour sa béatification, fut un « pasteur engagé dans l'éducation de la foi et le service à la liturgie ».

Au cours de la fin de semaine dernière, j'ai goûté à une des joies de notre paroisse : la messe célébrée en compagnie des enfants qui font les parcours catéchétiques et également de leurs parents et grands-parents. Je disais à un confrère et à quelques autres personnes combien j'étais heureux de vivre cette première expérience dans la communauté. C'était beau de voir les enfants, de les écouter s'exprimer sur leur relation avec Jésus qu'ils rencontrent dans la prière, dans l'église et dans les autres.

Ce sont bien leurs paroles. Je les entends encore répéter : Jésus, je veux être sage ! Ils veulent continuer à faire leur prière matinale et à développer leur sens du service en aidant leurs parents dans les tâches ménagères. Ils disent également qu'à cause de leur amitié avec Jésus ils veulent vivre dans l'harmonie avec leurs sœurs, leurs frères et leurs amis à l'école. Que c'est beau ! La vérité sort de la bouche des enfants ! À travers leurs énonciations, n'est-ce pas l'annonce simple

de la foi en un Dieu dont la grâce nous précède toujours pour préparer un peuple qui lui appartient?

Cette grâce s'est manifestée et se manifeste encore à travers des confrères au cœur ardent qui affectionnent beaucoup cette famille paroissiale. Une fière chandelle au père Claude Aubé pour le beau travail réalisé au sein de la paroisse au cours de ces douze dernières années. Merci également aux PP. Nestor Fils-Aimé, Ludger Mageau et Ronald Hochman pour leur grande disponibilité à continuer à collaborer à cette belle œuvre à la suite de Jésus.

Le temps de l'approvisionnement et la pastorale

Depuis mon installation le 9 septembre dernier, les rencontres que j'ai

nes vraiment très accueillantes, heureuses de servir au nom de leur foi et par amour pour leur communauté chrétienne. Les moments d'échanges avec les membres du conseil de fabrique, avec les deux responsables de la pastorale et avec les catéchètes ont été très enrichissants. Je ne peux oublier entre autres le comité de l'Entraide Sainte-Béatrice qui met très bien en exergue la dimension sociale de l'évangélisation en accompagnant les familles ayant de la difficulté à joindre les deux bouts.

C'est aussi très intéressant de voir comment la communauté est prête à continuer à faire Église en renforçant ce qui se fait déjà, ce qui est beau et

en accueillant la nouveauté. Elle participe volontiers à tout ce qui se fait dans un bel esprit de communion. À l'invitation de M^{sr} Christian Lépine, en ce début d'année pastorale, des représentants de la paroisse ont pris part récemment au lancement du grand chantier missionnaire pour entreprendre ensemble la transformation de notre Église diocésaine.



Un pasteur entouré de... paroissiens !

eues avec les différents intervenants dans la pastorale m'aident à créer des liens très fraternels avec des person-

La communauté est également d'accord avec cette proposition de revenir avec le conseil pastoral paroissial

qui permettra aux différents responsables de comités de nous aider à évaluer, à discerner et à continuer notre marche à la suite de Jésus dans la joie, la tendresse et la miséricorde.

Le nouveau comité au service des malades veut offrir un accompagnement à nos aînés, aux personnes vulnérables qui attendent une présence d'une sœur, d'un frère de la communauté, alors qu'ils vivent un moment difficile de leur existence.

Mais tout cela a un sens parce que la communauté veut continuer à être centrée totalement sur Jésus et son évangile. Voilà pourquoi nous prenons du temps de célébrer l'amour du Père qui nous donne Jésus dans l'Eucharistie et aussi de nous rassembler quelques fois pour une méditation en soirée autour de la Parole de Dieu. Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain (Ps 125).



Une équipe paroissiale bien souriante !

Quelle joie quand on m'a dit nous irons à la maison du Seigneur !



Le Supérieur provincial du Canada a nommé le P. Wilford DOUZE dans son nouveau conseil. On se souviendra que notre confrère a fait une maîtrise en counseling à l'Université St-Paul, à Ottawa, il y a quelques années. Il est directeur du postulat où cheminent quatre jeunes : Valéry BENOÎT, Edwily D'AOÛT, Ricardo FAUSTIN et Schweiguer INNOCENT.

Au noviciat, outre Julien Rainville, Père maître et Jean-Michel CADET, Socius, il y a sept novices : Berlensky CAMBRONNE, Dickenson DESRIVIÈRES, Jean Mison DUC, Marc-Innocent PROPHÈTE, Matherlikens STANISLAS, Vladimir LAMBERT et Widlor GABRIEL.

À la maison du scolasticat, sise à Manrèse, le père Duchelande SAINTILMÉ a accueilli, en plus de Diemson JUSTE qui poursuit des études en Sciences de l'Éducation à l'Université Quisqueya, quatre confrères qui étudient au CiFor : Claudy LOUIS et Jean-Éric MARTIAL, étudiants en première année de philosophie ; Joseph Gabriel JEAN PAUL et Evens PIERRE-ANTOINE, en deuxième année de théologie.

Nos confrères haïtiens sont engagés dans plusieurs paroisses, écoles et mouvements au service de la jeunesse haïtienne. Bonne continuité à la fondation viatorienne d'Haïti, « La Perle des Antilles ! »

La vie pastorale à Saint-Viateur d'Outremont

Claudette BEAUDIN, Pierre ATALLAH et Robert LACHAÎNE, c.s.v.

Bien que notre paroisse soit plus que centenaire, nous connaissons depuis quelques années une certaine renaissance. Durant près de deux décennies, en effet, Saint-Viateur faisait partie d'une entité pastorale à trois et très peu de choses se faisaient sur le plan catéchétique et de la pastorale jeunesse chez nous. Il fallait tout réinventer et nous avons ainsi récupéré tous les dossiers relevant d'une paroisse et, depuis lors, notre communauté chrétienne se transforme. D'une paroisse qu'on disait composée essentiellement de personnes âgées, nous retrouvons aujourd'hui des familles avec leurs enfants, de jeunes couples, de jeunes célibataires, et ce, en provenance de plusieurs cultures différentes.

L'accueil et l'ouverture sont de nos principales valeurs. Notre pasteur n'a qu'une seule paroisse à laquelle il se donne pleinement, une personne responsable de la catéchèse et de la pastorale jeunesse, qui s'occupe de préparer non seulement les jeunes aux premiers sacrements, mais également les catéchumènes que le diocèse nous envoie, les jeunes qui veulent suivre une formation à la confirmation en vue du mariage ou pour être parrain ou marraine au baptême, soit plus de 15 adultes confirmés ces deux dernières années. Notre personnel se forme en numérique de façon à rejoindre davantage de personnes et de répondre à de nombreux besoins de notre temps. Notre agent de pastorale administre notre page Facebook « **FOI ET BEAUTÉ SAINT-**

VIATEUR » et notre adjointe administrative gère notre site web :

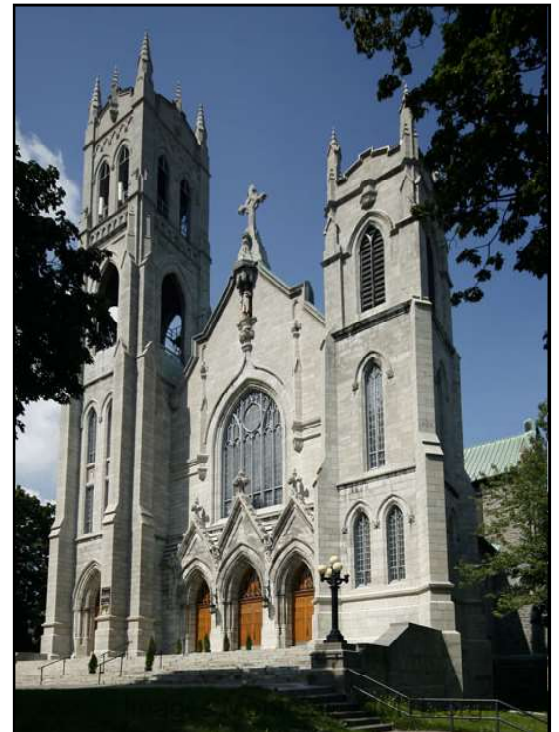
www.saintviateurdoutremont.org

De nombreuses personnes nous viennent de paroisses voisines, voire même de Laval.

Il y a quelques semaines, le père Gérald Belcourt, notre vicaire, lors d'une messe des baptisés, nous lisait les 49 noms des baptisés... parmi lesquels quelques rares noms familiers dans notre langue... Ils viennent de tous les continents et apprécient la tendresse du Père Belcourt envers ces jeunes et leur famille. On retrouve cette même diversité au niveau des quelque 40 mariages annuels (tout comme diversité des religions Melkites et Maronites catholiques, orthodoxes épousant des catholiques romains...).

Nous soignons les homélies que nos paroissiens apprécient grandement. Plusieurs célébrations spéciales viennent ponctuer notre année pastorale (messe familiale mensuelle, notre fête patronale (les gens d'ici sont très attachés à notre communauté qui est présente depuis la fondation de la paroisse), fête des baptisés, commémoration des fidèles défunts, le pasteur préside la prière lors du Jour du Souvenir dans le parc Outremont en présence de militaires et de dignitaires des divers niveaux de gouvernements, en plus des fêtes qui ponctuent notre calendrier liturgique, etc.

En résumé, chaque année une vingtaine d'enfants sont préparés pour la première communion ainsi que la confirmation par Pierre Atallah. De plus, une quinzaine d'adultes ont suivi une préparation à la confirmation, soit pour le mariage, soit pour être parrain/marraine ou pour compléter leurs sacrements de l'initiation chrétienne. Les croyants de différentes nationalités et cultures participent aux messes dominicales. Cette année nous avons créé une page Facebook **FOI ET BEAUTÉ SAINT VIATEUR** et avec nos publications nous avons rejoint 2467 personnes qui sont intéressées à cette page sur la fête de notre saint patron et ce, en deux jours seulement.



Église Saint-Viateur d'Outremont

Pastorale auprès des immigrés avec Caritas Japon

Serge Williams BATIONO, c.s.v.

Ordonné prêtre le 18 avril 2015 dans le Diocèse de Kyoto par Monseigneur Paul Otsuka, j'ai été par la suite nommé responsable de Caritas Japon. Pour mener à bien cette tâche, trois laïcs et une religieuse ont été aussi affectés par l'évêque à ce service. Pour ceux qui ne connaissent pas Caritas Japon, je vais dans mes premières lignes vous donner un bref aperçu de cet organisme social de l'Église catholique du Japon.

Depuis décembre 2017, à l'initiative de l'évêque de Kyoto, M^{sr} Paul Otsuka, Caritas Japon forme avec le Comité de Coopération Internationale et Justice une entité appelée : « Vie-Paix-Environnement » (en japonais : Inochi-Heiwa-Kankyo). Celle-ci a pour objectif clé la pastorale auprès des immigrants au Japon. Cette équipe est constituée de 7 personnes dont l'évêque et 6 prêtres. Elle se réunit 2 ou 3 fois dans le mois, et en fonction aussi de l'actualité. Elle s'efforce de mieux connaître la réalité du monde des migrants dans le diocèse de Kyoto. Elle interpelle les chrétiens et l'opinion publique lorsque des dispositions politiques ou des conditions d'accueil ne lui paraissent pas respectueuses de la dignité des personnes. Ainsi, elle rappelle actuellement que les personnes sans papiers ne sont pas des personnes sans droit fondamentaux : vivre en famille, accéder aux soins, scolariser ses enfants sont des droits fondamentaux qui doivent être respectés.

Le nombre des immigrés au Japon est en nombre croissant. La plupart sont employés pour les basses besognes

que les Japonais ne font pas ou ne veulent pas faire. Quand bien même, ils doivent travailler de longues heures, le salaire demeure minable et beaucoup d'entre eux connaissent des arriérés de salaire, qui peuvent s'étendre de 4 à 5 mois dans certains cas. Ces personnes n'ayant pas d'argent pour engager un avocat afin de défendre leur cause, la seule issue de secours consiste à se tourner vers l'Église catholique. La plupart du temps, au lieu d'envoyer ces cas à l'organisme diocésain Justice et Paix, les évêques préfèrent les confier à Caritas Japon. Dans mon diocèse, quand un cas de ce genre se présentait, comme

aussi à l'aider à se réinsérer dans sa société d'origine.

Néanmoins, depuis l'an passé, avec la mise en place de « Vie-Paix-Environnement », nous avons des campagnes de sensibilisation sociale pour aborder les problèmes sociaux critiques. Ces campagnes de sensibilisation sociale regroupent en général les immigrés qui fréquentent nos églises locales dans tout le diocèse de Kyoto. Le 23 juin 2018, à la paroisse cathédrale de Kyoto, nous avons eu la première campagne de sensibilisation sociale qui a regroupé 223 personnes venues des différentes paroisses



Le Comité National de Caritas Japon renfermant les 16 diocèses du Japon. Il y a au total 16 prêtres nommés par les évêques. Au centre se trouve l'archevêque de Tokyo Mgr Tarcisius Isao Kikuchi qui est responsable national de Caritas Japon. C'est un religieux de la Société du Verbe Divin (SVD).

au niveau de Caritas Japon, on se contentait d'aider la personne concernée à retourner dans son pays d'origine par l'achat du billet d'avion et

ses du diocèse. Ces personnes immigrées viennent en partie des Philippines, du Vietnam, de la Corée du Sud, du Népal, du Laos et bien

d'autres minorités. Je ne pourrai pas vous montrer des photos de ce regroupement, car ces personnes étant pour la plupart en situation de régularisation de statut (Visa, Salaire et autres), ont souhaité garder l'anonymat. Pour l'heure, grâce à l'intervention de Caritas Japon et du comité diocésain « Vie-Paix-Environ », certains immigrés ont vu leurs conditions de vie améliorées. C'est le cas des membres d'une famille menacée d'expulsion qui, grâce à notre intervention, ont obtenu la prorogation de leur visa et donc qui peuvent continuer leur travail au Japon.



Après les inondations à Hiroshima, les membres de Caritas Japon ont apporté non seulement une aide matérielle et financière mais aussi humaine.

“ la seule issue de secours consiste à se tourner vers l'Église catholique. ”

La pastorale des Migrants qui se veut participation à la mission même du Christ unique Pasteur, n'est pas du tout une tâche facile, car je l'ai déjà souligné dans mes premiers paragraphes, la plupart des prêtres nommés comme responsable de Caritas Japon dans les différents diocèses sont des étrangers. Pour nous missionnaires, il y a toujours cette peur de devenir un jour soi-même comme ces immigrés clandestins, car on peut se voir refuser le renouvellement du visa. Mais tant que notre action se limitera à cette sensibilisation sociale, il n'y a pas de problème, car les actions

politiques dans le monde ne sont pas tolérées par le gouvernement japonais (au Japon, il y a une nette séparation entre politique et religion). Cette mission auprès des immigrés demande de développer plusieurs dimensions de cette action : accueillir, écouter, vivre ensemble, rendre compte, témoigner.

À travers cette responsabilité de Caritas Japon, comme Viateur religieux, dans ces campagnes de sensibilisation sociale, je focalise de manière plus particulière mon regard sur la vie et la réalité des jeunes : non pas pour créer un mouvement de jeu-

nes issus de l'immigration, mais pour favoriser des lieux de parole où ils puissent partager leur vécu, leur personnalité ; ils pourront ainsi devenir acteurs et prendre leur place dans la société et dans l'Église. Par exemple, le quatrième dimanche de chaque mois, j'ai la messe à la paroisse cathédrale de Kyoto avec des Philippins et d'autres étrangers ne pouvant pas parler le japonais. À la fin de la messe, je partage le repas avec eux tout en écoutant leurs préoccupations que je vais ensuite partager au comité diocésain « Vie-Paix-Environnement » et au comité national Caritas Japon.



Typhon et tremblement de terre

Gaëtan LABADIE, c.s.v.

Le Japon est reconnu pour ses typhons et ses tremblements de terre. Nous venons d'y goûter terriblement. Le typhon 21 a inondé l'aéroport du Kansai et laissé derrière lui plusieurs morts et des dégâts incomparables. Puis ce fut le gros tremblement de

terre au nord du Japon qui a dévasté maisons, routes et laissé un grand nombre de personnes sans logis.

Face à cela, notre école (Collège Saint-Viateur de Rakusei) a promis de l'aide, dans la mesure du possible, en

se servant de notre bazar annuel. Tous les parents ont été invités à donner ou à fabriquer gratuitement des objets de tout genre qui pourraient se vendre au bazar. Inutile de vous dire que tout le monde y a mis ses talents, son temps et ses énergies. Vous pouvez vous en rendre compte par les photos. Le revenu exact n'est pas encore apparu mais il devrait se chiffrer à près de 40,000\$.



Vente d'objets fabriqués à la main à notre bazar

« Aimez-vous les uns les autres » est une parole de Jésus que nous essayons de faire vivre à nos parents et élèves. Je crois vraiment que le message n'est pas seulement une parole mais vraiment quelque chose qui passe dans le quotidien et cela depuis de nombreuses années.

DU JAPON...

Valmont PARENT, c.s.v.

Nous accueillons depuis quelques semaines le P. Yves Boisvert. Après une très longue période d'absence du pays, il voulait vivre un Noël blanc. Il sera bien servi, la neige recouvre le sol depuis la mi-novembre. De toute évidence, notre Noël sera très blanc.

Yves s'est rendu à Joliette pour un petit bilan de santé et pour voir son frère Serge, au Centre Champagneur. Il en a profité pour s'entretenir avec le P. Joseph Nadeau. Il semble bien que ce dernier n'ait rien perdu de la langue japonaise, même à 95 ans ! Notre confrère retournera au Japon le 17 janvier prochain.



Sur les hauteurs de Rigaud dans un décor d'une grande beauté qui porte sans doute la signature de Dieu, la Vierge et Bernadette sont honorées depuis 1874. Regarde et contemple ! Ce Dieu qui d'invisible se laisse voir à travers son œuvre ! Laisse-toi émerveiller par la beauté des lieux et la confiance des pèlerins...

Vous devinez bien que l'animation du sanctuaire de Lourdes est une œuvre de collaboration. Chacun donne sa mesure avec générosité. Il y a des jours intenses où tout le monde est à l'œuvre et d'autres jours encore plus lourds d'attente et de patience où l'on se met malgré nous au rythme de la nature qui ne nous sert pas toujours.

C'est bien ici qu'une équipe de Viateurs travaille intensément durant les quatre mois de la saison estivale soutenue par quelques bénévoles et quelques employés.

La communauté de la maison Charlebois se met joyeusement au rythme de la vie du sanctuaire... On se rend spontanément et généreusement mille et un services dans l'organisation matérielle, l'animation liturgique, l'accueil et l'accompagnement des pèlerins qui nous viennent de partout. Devrions-nous dire sans exagérer, des quatre coins du monde ? Des milliers de pèlerins de toutes les nations viennent saluer la Vierge et Bernadette. Oui, ils viennent seuls, en groupe ou en famille se recueillir dans le silence et la prière. Qui n'a pas besoin d'être regardé par un visage de lumière, un visage qui oriente une vie et qui appelle, un visage que l'on n'a jamais fini de découvrir, un

visage qui nous redonne confiance en ce que l'on est profondément ? Ce visage nous est donné en Marie, c'est Jésus qui nous regarde, qui nous écoute et en silence parle à notre cœur ! *On ne saura jamais tous les miracles que le silence, qui est justement un espace de générosité et d'amour, peut accomplir.*

Le père Louis Querbes, notre fondateur, dont on célèbre le 225^e anniversaire de naissance cette année n'est-il pas heureux de voir encore aujourd'hui ses fils assumer, depuis tant d'années, le service pastoral au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes fondé humblement par l'un des nôtres, le frère Ludger Pauzé ? Fragile de santé, il avait en effet été relevé de

menant dans la montagne de Rigaud, il décide de placer une statuette de la Vierge au creux du rocher qui a été le point de repère des premiers pèlerins. Ce sont sans doute les élèves du collège, invités par leurs éducateurs qui étaient à n'en pas douter des Viateurs.

Le père François Chouinard, supérieur alors du collège trouve l'idée très heureuse et décide qu'une statue plus en vue, plus grande, placée sur la montagne, favoriserait encore davantage les pèlerins désireux de rendre visite à Marie et à l'humble Bernadette qui suscitent continuellement depuis ce jour l'émerveillement et le respect.

Il faut bien noter aussi que la dévotion mariale avait plus d'une fois ins-



ses fonctions comme professeur au collège Bourget. En repos, tout en se pro-

pirée le père Louis Querbes dès son enfance à tel point qu'en nous laissant

ses écrits, ses prédications et le souvenir de ses initiatives, les Viateurs ont toujours considéré que leur dévotion mariale était en partie l'héritage spirituel de leur fondateur.

Qui ne se souvient pas qu'autrefois le chapelet fût inclus dans le costume religieux des Viateurs et qu'ils le portaient ostensiblement ? Mais tout jeune encore au dos d'une image de la Vierge, Louis Querbes avait écrit la formule de son vœu de chasteté qu'il lui confiait discrètement.

Plus tard lors de son ordination au diaconat il renouvelle ses promesses d'engagement en se confiant une autre fois à la sainte Vierge. Il favorise de plus à la paroisse Saint-Nizier comme curé, la pratique du mois de Marie. *N'oublions pas*, écrit-il encore, *qu'après Dieu c'est elle et par elle que nous sont déjà venus et qui nous viendront encore toutes sortes de biens.*

À la demande des autorités diocésaines, le Père Querbes était heureux de permettre à quelques religieux de desservir au sanctuaire de Notre-Dame de Fourvière même si déjà il manquait de personnel pour les écoles qu'il avait acceptées. N'oublions pas non plus que les premiers religieux Chrétien, Champagneur et Fayard arrivent à Joliette en 1847. Mais avant de quitter la mère patrie, le père Querbes les avait accompagnés au sanctuaire marial de Fourvière pour demander à la Vierge de les protéger.

Cet héritage marial nous le portons dans notre cœur : *Heureux*, dira encore Querbes, *celui qui réclame la protection de Marie parce qu'elle a la volonté et le pouvoir de nous protéger... La mère du Sauveur*, note-t-il encore, *prévient nos besoins... Ah ! Marie est aussi notre Mère... allez*

déposer vos chagrins dans le sein de Marie compatissante... elle fera couler sur vous le baume de la consolation... Que Marie soit toujours présente à nos pensées, que son nom soit toujours sur nos lèvres... Voilà en quelques mots l'héritage de Querbes ! Rien de neuf, mais en faire mémoire nourrit notre espérance...

En cette dernière fin de semaine de septembre le froid commence déjà à nous indiquer qu'il est temps de remettre les bancs, les tables et de mettre la clé aux portes des salles d'accueil jusqu'au printemps. Une dernière prière de reconnaissance nous rassemble autour du feu des offrandes...

Dans le silence de ces derniers moments la Vierge et Bernadette nous apprennent que *rien dans notre vie n'échappe à la vie de Dieu. Tout y est permis et voulu par lui et que se taire, ce n'est pas rien dire, c'est mettre toutes les puissances de son âme à écouter. Comprendre ne m'aide pas à croire, mais croire m'aide à comprendre.*

La Vierge et Bernadette nous donnent encore une fois rendez-vous le dernier dimanche de mai 2019 pour célébrer ensemble à Rigaud le 145^e anniversaire du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Notre-Dame de Lourdes,
veille, veille sur tes enfants.
Nous te confions encore une fois
toutes les intentions que les pèlerins
ont formulées en prière et par écrit
lors de leur passage au sanctuaire.

Ô toi, qui avec Bernadette,
fais naître dans les cœurs
tant de joie et d'espérance,
tu nous redis par ton fils Jésus :
Demandez, vous recevrez.
Frappez, on vous ouvrira.
Cherchez, vous trouverez.

Toutes les demandes,
toutes les prières de confiance et de supplication,
nous les déposons encore une fois
dans ton cœur, ô Marie,
et dans celui de l'humble Bernadette.

Qu'elles passent par le feu et l'encens de notre foi
qui montent devant Dieu par la main d'un Ange
et qu'elles reçoivent en abondance
ce que ton amour nous fait désirer
par Jésus, le Christ Notre-Seigneur. Amen !

Le Groupe Scolaire Saint Viateur du Burkina Faso a connu de grands changements depuis sa création en 2000. Depuis son origine, il y a eu quatre directeurs généraux, le frère Benoît Tremblay de 2000 à 2005 (5 ans), le père Lindbergh Mondésir de 2005 à 2011 (6 ans), le père Céraphin

Les cours du soir étaient gérés par le personnel de l'école avant que l'administration l'intègre dans son fonctionnement régulier à la suite de l'arrivée du P. Claude Auger, premier responsable des cours du soir viatoriens. En 2006, au primaire, le bilingue (mooré/français) a commencé

prochaines années. Ce projet d'établissement est un plan stratégique sur trois axes visant à améliorer les services du Groupe Scolaire Saint-Viateur. Le projet sera effectif en janvier 2019.

Merci à tous nos bienfaiteurs et donateurs qui soutiennent notre œuvre éducative en particulier nos amis du Japon, de Serro d'Espagne, les amis de Joliette et les confrères qui nous font des legs testamentaires. Grâce à vous tous, nous pouvons avancer dans les pas du père Querbes.



Le Directeur général du Groupe Scolaire Saint-Viateur, le F. Jocelyn Dubeau, félicitant les meilleurs élèves du BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle).

Ouédraogo de 2011 à 2014 (3 ans) et le frère Jocelyn Dubeau de 2014 à nos jours.

Ce qu'on remarque en premier dans notre évolution consiste en l'apparition du préscolaire, le développement des cours du soir et l'augmentation des cours de jour par l'ajout de classes. Comme en témoigne l'encadré sur la droite, l'établissement a su répondre aux besoins de la société burkinabè en devenant une institution de référence dans la ville de Ouagadougou.

puis en 2012, l'établissement a repris la formule classique en français.

Sa renommée provient, bien sûr, de ses excellents résultats aux examens étatiques, mais aussi de son encadrement de qualité et de sa vie parascolaire, ainsi que de son service de pastorale et d'animation culturelle. Tout cela est soutenu par l'esprit viatorien qui guide toute son action éducative telle que définie dans son projet éducatif. Présentement, nous avons mis en place un comité de pilotage pour le projet d'établissement pour les trois

L'évolution du GSSV en quelques données-clés

De 2000 à 2019 :

- au secondaire, le nombre de salles de classe est passé de 14 à 25 et celui des élèves de 792 à 1505 ;
- au primaire, maintien du nombre de salles de classe à six, mais celui des élèves est passé de 357 à 349 ;
- au préscolaire, ouvert en 2010-2011, passage d'une à trois sections (petite, moyenne et grande) regroupant 31 enfants au début et 161 maintenant ;
- aux cours du soir, pris en main en 2003-2005 avec 8 salles de classe et 524 élèves, il y a actuellement 20 salles de classe et 895 élèves présents au primaire, au post-primaire et au secondaire.

Le 30 juin 2018 marquait la fin de l'année scolaire au primaire du Groupe Scolaire Saint-Viateur de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Cette fin d'année a été couronnée de succès dans toutes les classes. Nous devons ce succès à l'abnégation des enseignantes et enseignants qui se sont battus corps et âmes pour arracher cette belle performance : nous avons eu 95% de passage dans les classes intermédiaires et 100 % à l'examen du Certificat d'études du primaire (CEP), soit 50 admis sur les 50 élèves que nous avons présentés.

Depuis quatre ans, nous avons initié au sein de l'école primaire une journée dite journée de l'excellence. Le premier objectif est de primer les meilleurs élèves et les enseignants pour leurs efforts dans l'œuvre viatorienne. Au niveau des élèves, cette journée vise à stimuler le goût de l'effort et à susciter en eux le travail bien fait, car c'est au bout de l'effort qu'on est sacré champion et excellent. Le deuxième objectif de cette journée est de créer une saine émulation entre les élèves. Pour les enseignants, c'est un moment pour l'administration de reconnaître le mérite des enseignants et de les motiver à garder pour but l'excellence dans le travail et la joie au bout de l'effort. Notons aussi que notre enseignante du CM2, M^{me} Chantal

MINOUNGOU a été primée par le président de l'Assemblée nationale burkinabè pour les brillants résultats obtenus par ses élèves au CEP 2018.

Cette activité a acquis l'adhésion des parents d'élèves. Avec eux, l'administration organise des collectes de fonds pour soutenir l'activité. Pour



P. Jean-Marc Provost et les lauréats du CEP (Certificat d'Études Primaires)

l'occasion, nous avons reçu près d'un million de francs CFA et de dons en nature des parents et bienfaiteurs. Une marraine ou un parrain est choisi parmi les parents d'élèves pour parrainer l'activité. Cette année, nous avons eu pour parrain M. Célestin POUYA qui est *manager* de l'analyse politique et travaille à WaterAid Burkina Faso.

À cette activité, les élèves ont été mis à contribution. Ils ont réalisé des mimes, des ballets et des danses. C'est une manière pour eux de traduire leur reconnaissance à leurs parents et à leurs enseignants. Les enfants se sont réellement amusés. Ainsi, nous avons atteint le troisième objectif de cette journée : créer un cadre joyeux

pour les tout-petits. A cet effet, des artistes ont été invités pour accompagner ces jeunes esprits, espoirs de la société à venir.

Le Directeur général, F. Jocelyn DUBEAU, c.s.v., dans son allocution, a invité les élèves à plus de discipline. Car selon lui, c'est dans la discipline qu'on peut cultiver l'excellence. Chaque élève est reparti avec les bras chargés de présents. C'est avec joie que s'est refermée la porte de l'année scolaire 2017-2018 au rythme émouvant de l'hymne à saint Viateur, notre modèle. Espérant nous retrouver en septembre prochain pour la rentrée des classes 2018-2019.

Ne dit-on pas qu'une porte se ferme, une autre s'ouvre ? Les vacances ont été des moments de repos pour tous afin de refaire nos forces. Elles ont pris fin le 21 septembre 2018 avec la reprise du chemin des classes. C'est avec enthousiasme que les enseignants et les élèves se sont retrouvés pour cette nouvelle année scolaire 2018-2019 sous le thème « Viatoriens, dans la cohésion et le travail, maintenons le flambeau de l'excellence », une invitation des frères Gabriel OUEDRAOGO, aumônier principal, et Benjamin KONÉ, aumônier adjoint. Souhaitons que le résultat final soit à la hauteur du souffle de cette thématique.

Les jécistes à l'école de l'environnement

Tûwênd-Nooma Jean DAMASE ROAMBA

Le F. François SAVADOGO, c.s.v., un des dirigeants de la JEC Burkina, par la plume de Jean Damase, nous informe de la 41^e assise de ce grand mouvement (NDLR).

Venus de tous les diocèses du Burkina Faso et du Niger, les jécistes se sont retrouvés à Ouagadougou du 17 au 26 septembre 2018 pour réfléchir et se former sur l'environnement. C'était une occasion également pour eux d'apprécier l'action du mouvement et de renouveler l'Équipe Nationale devant conduire la JEC pendant les deux années à venir.



lège Kologh-Naba. Il a connu la participation de deux cent vingt-trois (223) militants et six accompagnateurs dont trois aumôniers.

Au terme de leur session, les jécistes se sont engagés à être des acteurs de l'évangélisation au milieu des jeunes et de répondre aux défis actuels de la société grâce au nouveau thème de l'année « *Par un leadership de vé-*

Pour des raisons sécuritaires, le Conseil National de la JEC prévu initia-

lement à l'Est du pays à Fada s'est tenu à Ouagadougou au sein du Col-

rité, jéciste, œuvre pour la justice et la paix sociales. »

DU PÉROU...

Valmont PARENT, c.s.v.

Le Collège Fe y Alegria 11 célèbre son 50^e anniversaire. Beaucoup d'activités sont organisées en cette occasion de ces noces d'or.

Le Centre Saint-Viateur de Caraz, capitale de Huaylas, célèbre son 14^e anniversaire d'existence. Une eucharistie a été célébrée en mémoire de notre F. Jean-Paul Lane, un Viateur canadien qui a oeuvré longtemps dans cette mission.

À Collique, le Centre Saint-Viateur fête ses 20 ans au service de la promotion sociale des tout-petits et des jeunes péruviens.

Nous arriveront, le 12 décembre prochain, le frère Benoît Tremblay et le 17 janvier, le frère Cosme Salazar ; ce dernier passera une semaine avec nous avant de se rendre à Bilbao en Espagne. C'est l'été au Pérou et les vacances scolaires. Souhaitons que nos deux confrères aient un bon « poncho » à leur arrivée au Québec ! C'est la première visite du frère Salazar dans notre pays. Après un vol de 9 heures, il passera du désert de Collique aux bancs de neige de la rue Querbes. Bienvenue à Benoît et à Cosme !

L'excellence à l'Établissement Louis-Querbes de Banfora

F. Benjamin OUÉDRAOGO, c.s.v

L'Établissement Louis-Querbes de Banfora est devenu le lieu où le mot « excellence » s'établit. En effet, notre établissement est classé premier de tous ceux de la région des Cascades à cause des résultats qu'il a engrangés aux examens officiels tenus à la fin de l'année scolaire 2017-2018. Nos taux de réussite parlent d'eux-mêmes : 94,25% au Brevet d'études du premier cycle (BEPC), 92,15% au Baccalauréat série D (scientifique) et au 91,66% au Baccalauréat technique F3. En outre, sept de nos élèves se sont illustrés comme lauréats nationaux. C'est la première fois de l'histoire du Burkina qu'un établissement scolaire obtient ce taux de lauréats. Leurs excellents résultats ont été



primés en personne par le président du Faso, son Excellence Rock Marc Christian KABORÉ.

Parmi ces lauréats nous avons : Cheick Schakir KAGONE, 2^e natio-

nal au BEPC avec une moyenne de 18,8/20 ; Rebecca HOUITTE, 3^e national au BAC-D avec une moyenne de 17,9 /20 ; Bamoussa OUATTARA, 1^{er} national au BAC-F3 avec une moyenne de 17,3/20 ; Yacouba SON, 3^e au niveau national au BAC-C2 avec une moyenne de 15,7/20. L'appel de leurs noms par le président du Faso fut un moment de grande joie, d'honneur et de fierté pour notre cher établissement et surtout pour les élèves et leurs parents.

Nous disons merci à Dieu et à toute la communauté éducative de l'ÉLoQ ; nous adressons également nos félicitations à nos chers récipiendaires que nous voyons ici sur la photo.

Hommage au père Séraphin OUÉDRAOGO, c.s.v.

Kingsley OGOUDO, c.s.v.



Le Père Séraphin et ses cadeaux

Nous nous sommes rassemblés, le 19 août 2018 à la paroisse Saint-Viateur de Banfora, pour dire « au revoir » et « à bientôt » au père Séraphin Ouedraogo qui achève le ministère pastoral auquel il a consacré plus de quatre ans de sa vie avec une passion et une ferveur qui font tourner la tête ! Tout le long de cette période, il a été un curé plein d'énergie qui célèbre avec respect le culte liturgique et accomplit avec compassion la pastorale des malades, un curé qui manifeste le zèle paulinien à la construction des

bureaux de la paroisse et le bâtiment ecclésial.

Cette cérémonie qui a débuté autour de la table eucharistique fut un moment de grand témoignage, de reconnaissance, de pardon et de réconciliation. Après la messe, à l'image des premières communautés chrétiennes, nous avons partagé un repas dans un climat d'amour fraternel.

C'est avec cette question du chanteur Christophe Mae que s'est ouverte la 53^e saison des Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Tout au long de l'été, les participants des différents groupes accueillis ont été invités à prendre la route du bonheur en toute simplicité et confiance. Oui, il y a un avenir pour notre monde. Oui, il est possible de vivre la paix dans la recherche de la justice et la reconnaissance de la dignité de chaque personne.

L'équipe responsable était composé d'éducateurs compétents, soucieux du plein épanouissement de chaque jeune : Janie Dugal (directrice de l'École des Grands-Chemins, Boisbriand), Richard Fiola, associé (directeur au Collège de Montréal), Robert Lorrain (responsable de la résidence scolaire du Collège Bourget). Ils étaient aidés des responsables du SPV du Madagascar, Landi-manana Rabenantoandro, et d'Haïti, Hernio

Côte d'Ivoire. Elles sont maintenant au Canada. Des centres spécialisés invitent aussi des jeunes de conditions sociales variées à venir vivre l'expérience des Camps. Nous avons ainsi reçu des jeunes handicapés de familles d'accueil, des jeunes du Carrefour de la Miséricorde de l'Outaouais, des jeunes de la Direction de la protection de la jeunesse...

Quant aux deux camps des aînés, les animateurs/trices nous ont fait entrer



Inspirés des « mots parlants » de notre regretté amiral Léandre Dugal, c.s.v., les deux camps de jeunes que nous animons ont été l'occasion de « sourire à la vie », de retrouver « la fraîcheur des valeurs évangéliques », de « vivre l'ordinaire de tous les jours » comme lieu de créativité et d'une espérance têtue, faisant place à l'audace, la tendresse, la communion amoureuse, signe vrai et tangible de l'action de Dieu au cœur de notre monde.

Carrié, associé, sans oublier une quinzaine de jeunes animateurs, dont plusieurs en formation. Il est bon de dire que les Camps accueillent de plus en plus des jeunes de diverses origines. Parmi les campeurs de la dernière saison, nous reconnaissons des jeunes nés (ou de parents nés) en Chine, en Haïti, en Côte d'Ivoire, en Syrie... De plus, des jeunes Attikamek étaient des nôtres. Deux jeunes filles avaient vécu 4 et 6 camps de l'Avenir en

dans la danse des années folles. La responsable Lorraine Decelles, associée, aidée de Francine Tousignant et Normand Picard, associé, a tout mis en œuvre pour que les gens soient tout simplement, mais sûrement, heureux, en vivant des instants de doux partage, dans le respect, l'écoute et la fraternité. Le F. Luc Denommée, c.s.v., a aussi été présent pour proposer des temps de célébration axée sur la vie.

Nous avons également soutenu l'animation et l'accueil de nombreux groupes tout au long de l'été :

- une fête familiale et un rassemblement d'une famille pour célébrer à la suite d'un baptême ;
- des groupes de soutien à des personnes qui vivent des problèmes de santé psychologique ou autres (Centre de soir Denise-Massé, Entraide La Parentrie, Maison 100 limites) ;
- des groupes de jeunes : Harmonie du collège Beaubois, un groupe de jeunes Syriens en formation catéchétique ;
- un groupe d'aînés, dont plusieurs immigrants, du centre de Montréal (Action Centre-Ville) ;
- le piquenique de la Maison d'Aurore de Montréal ;
- des familles organisées dans divers groupes : les diacres du diocèse de Montréal, des familles syriennes, l'équipe pastorale et la communauté chrétienne de la paroisse St-Esprit de Rosemont ;
- le conseil de direction du collège Bourget ;
- le camp familial animé par l'équipe des Camps ;
- des séjours avec des jeunes de l'Aquarelle de la Montérégie (DPJ) ;
- la communauté des Viateurs de la Résidence Sacré-Cœur ;
- la session de lancement de l'année du Service de Préparation à la Vie (SPV).

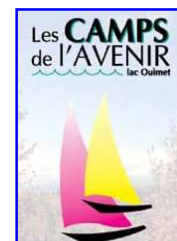
C'est dire que les étés sont bien remplis au lac Ouimet. Dès le début de mai, il faut penser au ménage d'ouverture et aller jusqu'à la mi-octobre pour la fermeture. Tout un défi de rendre visible la mission des Viateurs auprès de toutes ces personnes ! Tout un exploit de répondre aux besoins de tous les groupes avec une superbe équipe de bénévoles,

dont plusieurs jeunes en formation à l'animation, comme dans des services tels que la cuisine, l'entretien, l'aide à l'embellissement des lieux...

Nous redisons notre reconnaissance aux Viateurs pour le soutien financier, mais aussi à tous les Viateurs présents à un moment ou l'autre de la saison. En plus de ceux et celles déjà mentionnés dans le texte plus haut, souli-

gnons les apports de Claude Briault, Yolande Gagnon, Irène Goupil, Gilles Gravel, Jean Liboiron, Annie Perreault, Bernard Sanche, Roger Savard. De plus, nous avons eu la visite de quelques Viateurs pendant l'été et de certains confrères pour les célébrations du dimanche.

Les Camps de l'Avenir demeurent un espace créatif où la mission d'éducation des Viateurs s'affirme dans l'accompagnement de personnes et de groupes, dans le souci d'une vie juste, dans la défense des droits et libertés de tous, spécialement les plus exclus de la vie. L'appel du pape François d'aller aux périphéries se vit pleinement dans cette volonté de l'équipe des Camps de donner de la profondeur à nos vies, d'ouvrir sur l'univers et de croire en chaque femme, homme et enfant. Osons des manières de vivre plus respectueuses de notre environnement et de tous ! Mais il est où le bonheur ? Il est là. Ne le vois-tu pas ? Il est là.



Le Collège classique de Cornwall, 50 ANS APRÈS...

P. Gilles Héroux, c.s.v.

En 1949, à la demande de l'Évêque d'Alexandria, les Clercs de Saint-Viateur acceptèrent d'aller ouvrir un collège classique dans la ville de Cornwall, au nord de l'Ontario, pour desservir la population francophone de cette région proche de la frontière du Québec.

Ce collège eut un début tout modeste mais s'est développé très rapidement. En effet, aux deux classes du cours secondaire, rue Lawrence, en 1949, il fallut ajouter d'autres classes, 11^e, 12^e année et parallèlement la versification. Dès 1954, il faut déjà construire l'aile principale des classes et celle des services. Deux ans plus tard, sortent de terre le gymnase et le dortoir. Enfin la promotion des premiers bacheliers oblige à agrandir les locaux qui accueilleront, en 1964, leurs premières jeunes filles. Mais 4 ans plus tard, la congrégation tirera sa révérence de cette belle œuvre.

En 19 ans, une rapide évolution qui va de pair avec une solide réputation au niveau études, activités sportives et culturelles. Les Clercs de Saint-Viateur avaient semé profond le charisme du fondateur des

C.S.V. Et 50 ans après la fermeture du Collège, les Anciens témoignent encore de la vitalité de la formation reçue.

En effet, une centaine et plus d'entre eux se sont réunis au Complexe NAV, les 15 et 16 septembre 2018, sous la thématique de « Retrouvailles du 50^e anniversaire de fermeture du Collège classique de Cornwall ». La soirée du 15 septembre s'est déroulée dans la salle HAVILAND. Là, entre deux verres, les anciens ont eu le plaisir de se retrouver et de ressusciter de bons souvenirs... Au kiosque de l'histoire du Collège, plein d'albums, de photos, de journaux... où



Le P. Gilles HÉROUX et le F. Wilfrid BERNIER près de l'écusson porté fièrement par les Anciens du Collège classique de Cornwall.

nous retrouvons beaucoup de religieux qui, durant ces 19 ans, ont



Le Collège classique de Cornwall tel qu'il se présente aujourd'hui.

donné « âme et vie » à ce milieu. Les anciens étaient sincèrement heureux de compter parmi eux le F. Wilfrid Bernier, le Père Jean-Claude Secours et moi. Ils en ont profité pour rendre hommages aux religieux de la communauté qui avaient fortement œuvré à leur éducation. Au cours de la soirée, les témoignages de certains nous

ont étonnés. À titre d'exemple, citons celui-ci : « ce que je suis devenu, je le dois aux C.S.V. » Les orateurs dont le président de l'organisation, le dynamique Monsieur Raymond Perras, n'ont eu que de reconnaissance et d'heureux souvenirs pour leurs professeurs C.S.V. Ils

ont souligné notamment ces éléments-ci : compétence, esprit ty-

piquement « viatorien », qualités d'éducateurs en tout, hommes spirituels, souci de bâtir des hommes équilibrés dans plusieurs domaines scolaires, sportifs, artistiques, culturels. 50 ans plus tard... et sur une courte période de 19 ans, les religieux avaient semé profond ! Et Dieu vit que cela était bon !...

Le dimanche, 16 septembre, nous nous sommes retrouvés dans la cathédrale de la Nativité de Cornwall pour célébrer une messe d'action de grâce sous la présidence de Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières, un digne ancien du Collège. Encore là, dans son homélie, Mgr Lebrun, homéliste de circonstance, n'a pas

manqué de rappeler comment les C.S.V. avaient enrichi la vie spirituelle et liturgique du milieu, et aussi comment ils avaient aidé des jeunes à atteindre de hautes fonctions dans le domaine de la justice, de l'éducation, de l'administration des divers paliers des gouvernements municipal, provincial ou fédéral.

Après l'eucharistie et les photos d'usage, tous se rendirent à l'ancien Collège classique qui, à l'époque du supérieur Georges Griffin, fut cédé au «Saint Lawrence College». Ce fut un retour sur un passé pas si lointain; d'ailleurs les bons et les mauvais coups étaient étrangement bien vivants. C'est ainsi que chaque classe

visitée était une occasion, pour des anciens, de raconter des faits cocasses plus ou moins pendables.

Enfin, après un diner «fast food» bien apprécié et délicieux, Wilfrid et moi-même avons salué les uns et les autres avec beaucoup de joie. Nous sommes revenus heureux d'avoir pu constater que 50 ans après la fermeture du Collège de Cornwall, l'ouverture des cœurs et de la mémoire avaient le parfum d'une profonde et vraie gratitude. Merci aux anciens et aux anciennes. Merci aux C.S.V. disparus et à ceux qui sont encore avec nous. Il y a de quoi être fiers de l'héritage de notre Fondateur.



Les anciens réunis autour de M^{gr} Luc Bouchard après la messe d'action de grâce

Les Missions Saint-Viateur



SVP, bien vouloir utiliser l'enveloppe de la page centrale...

◆ pour faire un don

1000\$ 500\$ 200\$ 100\$ 50\$ 20\$ autre ___\$

Burkina Faso Haïti Pérou Missions Saint-Viateur

◆ pour suggérer un nouvel abonnement

ADRESSE DE RETOUR:
MISSIONS SAINT-VIATEUR
a/s F. Gaston LAMARRE, c.s.v.
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____